Québec, Université Laval, Institut des Études Anciennes et Médiévales,
Séminaire interdisciplinaire, séance du 6 novembre 2026

Histoire, textes et objets : éléments pour la circulation de l'astrologie en Méditerranée

Luca Farina (I Tatti, The Harvard University Center for Italian Renaissance Studies)

Cette séance de séminaire porte sur la circulation et la diffusion des savoirs astrologiques dans la Méditerranée médiévale, ainsi que sur leur rôle dans la société. Elle a pour objectif méthodologique d'amener les participants à croiser les données issues de l'étude de la transmission manuscrite (en particulier de la codicologie et de la paléographie) avec les apports d'une documentation textuelle renouvelée et l'analyse d'objets liés aux pratiques astrologiques et à leurs représentations, en rapport avec les textes étudiés. Le séminaire propose ainsi un parcours à travers une sélection de sources textuelles, matérielles et iconographiques. Voici quelques-uns des éléments qui seront abordés au cours de cette séance.

A. Comnenae, *Alexiade*, VI.7, 1-6, éd. Kambylis & Reinsch ;trad. Leib, II, p. 57-59 (voir bibliographie)

τὴν δὲ τοῦ Ῥομπέρτου τελευτὴν μαθηματικὸς τίς Σὴθ καλούμενος μεγάλα ἐπ' ἀστρολογίᾳ αὐχῶν μετὰ τὴν εἰς τὸ Ἰλλυρικὸν αὐτοῦ διαπεραίωσιν προειρήκει διὰ χρησμοῦ, ὃν ἐν χάρτῃ ἐκθέμενος καὶ σφραγίσας τισὶ τῶν τοῦ βασιλέως οἰκειοτάτων ἐνεχείρισε παραγγείλας κατέχειν αὐτὸν μέχρι τινός. εἶτα τοῦ Ῥομπέρτου τετελευτηκότος ἐξ ἐπιταγῆς αὐτοῦ λύουσι τὸν χάρτην. εἶχε δὲ ὁ χρησμὸς οὕτως· „μέγας ἐχθρὸς ἐξ ἑσπέρας πολλὰ κυκήσας ἄφνω πεσεῖται". ἐθαύμασαν μὲν οὖν πάντες τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐπιστήμην· ἦν γὰρ ἐπὶ ταύτῃ τῇ σοφίᾳ εἰς ἄκρον ἐληλακώς.

Un certain mathématicien (μαθηματικός), nommé Seth, qui se vantait fort de ses connaissances astrologiques, avait prédit sous forme d'oracle (διὰ χρησμοῦ) la mort de Robert après sa traversée en Illyrie, et avait consigné sa prédiction sur un papier, qu'il remit scellé à des familiers du basileus, en leur recommandant de le garder quelque temps. Puis, quand Robert fut mort, sur son invitation ils ouvrirent le document. L'oracle était ainsi conçu : « Un grand ennemi d'Occident, qui a causé bien des troubles, mourra subitement. » Aussi tout le monde admira la science de cet homme, qui était en effet parvenu à la perfection de cette érudition (σοφίᾳ).

καὶ ἵνά τι βραχὺ παραδράμωμεν τοῦ λόγου τῆς ἱστορίας μικρὸν ἀποστάντες, οὕτως ἔχει τὸ κατὰ τοὺς χρησμούς· νεώτερον μὲν τὸ ἐφεύρημα καὶ οὐκ οἶδε ταύτην τὴν ἐπιστήμην ὁ πάλαι χρόνος· οὔτε γὰρ ἐπ' Εὐδόξου τοῦ ἀστρονομικωτάτου ἡ τῶν χρησμῶν μέθοδος ἦν οὔτε ὁ Πλάτων τὴν σύνεσιν ταύτην ᾔδει, ἀλλ' οὐδὲ Μανέθων ὁ ἀποτελεσματικὸς περὶ ταύτης ἠκρίβωκεν, ἀλλὰ λῆψις <οὐκ> ἦν ἐκείνοις ὡροσκόπου, ἐν οἷς προὐμαντεύοντο, καὶ πῆξις τῶν κέντρων καὶ τοῦ ὅλου διαθέματος ἐπιτήρησις καὶ ὁπόσα ἄλλα ὁ τὴν μέθοδον ταύτην εὑρηκὼς τοῖς ἐσύστερον παρέδωκεν, ἅπερ ξυνετὰ τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα ματαιάζουσιν.

Laissons un instant la suite de notre récit et faisons une courte digression sur la nature des oracles (τὰ κατὰ τοὺς χρησμούς). La découverte en est assez récente (νεώτερον μὲν τὸ ἐφεύρημα) ; l'Antiquité ne connut pas cette science (ἐπιστήμην). De fait, à l'époque d'Eudoxe, le très grand astronome, la méthode des oracles (ἡ τῶν χρησμῶν μέθοδος) n'existait pas ; Platon ignorait cette discipline, et même Manéthon, le spécialiste de l'influence des astres (ὁ ἀποτελεσματικός), n'en a pas possédé la technique. Ils savaient cependant tirer un horoscope pour prédire l'avenir, fixer les points cardinaux, noter avec soin la position des astres, et faire tout le reste que l'inventeur de cette méthode <oraculaire> a transmis

ἡμεῖς δὲ ἐκεῖθεν ποτὲ ὀλίγόν τι τῆς ἐπιστήμης ταύτης ἡψάμεθα, οὐχ' ἵνά τι τοιοῦτον διαπραξαίμεθα (μὴ γένοιτο), ἀλλ' ἵνα τῆς ματαιολόγου ταύτης ἀκριβέστερον καταγνόντες καὶ τῶν περὶ αὐτὴν ἠσχολημένων καταγινώσκοιμεν. ταῦτα δὲ γράφω οὐκ ἐπιδείξεως ἕνεκα, ἀλλ' ἵν' ἐνδειξαίμην ὅτι ἐπὶ τοῦ αὐτοκράτορος τούτου πολλαὶ τῶν ἐπιστημῶν εἰς ἐπίδοσιν ἐληλύθεισαν τιμῶντος τοὺς φιλοσόφους καὶ φιλοσοφίαν αὐτήν, εἰ καὶ πρὸς τὸ μάθημα τοῦτο τῆς ἀστρολογίας δυσχεραίνων πως κατεφαίνετο, οἶμαι, διότι τοὺς πολλοὺς τῶν ἀκεραιοτέρων ἀφίστασθαι ἀνέπειθε τῶν ἄνωθεν ἐλπίδων καὶ κεχηνέναι τοῖς ἄστρασιν· αὕτη αἰτία γέγονε πόλεμον ἔχειν τὸν αὐτοκράτορα πρὸς τὸ μάθημα τῆς ἀστρολογίας.

οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐχμός τις ἦν ἀστρολόγων τὸ τηνικάδε, ἀλλὰ καὶ ὁ εἰρημένος Σὴθ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐξήνθει καὶ ὁ Αἰγύπτιος ἐκεῖνος Ἀλεξανδρεὺς πολὺς ἦν τὰ τῆς ἀστρολογίας ἐμφαίνων ὄργια· ὃς καὶ παρὰ πολλῶν ἐρωτώμενος ἀκριβέστατα προεμαντεύετο ἐν ἐνίοις οὐδὲ ἀστρολάβου δεόμενος, ἀλλὰ διά τινος ψηφηφορίας τὰς προρρήσεις ἐπεποίητο. ἦν δ' ἄρα καὶ τοῦτο μαγικὸν μὲν οὐδαμῶς, ἀλλὰ τέχνη τίς Ἀλεξανδρέων λογική. ὁρῶν δὲ ὁ αὐτοκράτωρ τὴν νεότητα συρρέουσαν ἐπ' αὐτὸν καὶ ὥσπέρ τινα προφήτην τὸν ἄνδρα λογιζομένην δὶς καὶ αὐτὸς τοῦτον ἐπερωτήκει, καὶ τοσαυτάκις καὶ ὁ Ἀλεξανδρεὺς εὐστοχήκει τῆς ἐπερωτήσεως. δειλιάσας δὲ ἵνα μὴ πολλῶν βλάβη γένηται καὶ πρὸς τὴν ματαιότητα τῆς ἀστρολογίας ἀποκλίνωσιν ἅπαντες, κατὰ τὴν Ῥαιδεστὸν τούτῳ τὰς διατριβὰς ἀφώρισε τῆς πόλεως ἀπελάσας, πολλὴν τὴν περὶ αὐτὸν προμήθειαν ἐνδειξάμενος ὥστε δαψιλῶς αὐτῷ τὰ πρὸς χρῆσιν ἐκ τῶν βασιλικῶν ταμιείων ἐπιχορηγεῖσθαι.

ναὶ μὴν καὶ ὁ διαλεκτικώτατος Ἐλευθέριος, Αἰγύπτιος καὶ οὗτος ἀνήρ, τὰ τῆς ἐπιστήμης ταύτης πρεσβεύων εἰς ἄκρον ἤλαυνεν εὐφυΐας μηδενὶ μηδαμῶς τῶν πρωτείων παραχωρῶν. ἐν ὑστέροις δὲ καὶ ὁ καλούμενος Κατανάγκης Ἀθήνηθεν εἰς τὴν μεγαλόπολιν παραβαλὼν τὰ πρωτεῖα τῶν πρὸ αὐτοῦ φιλονεικῶν φέρειν, ἐπερωτηθεὶς παρά τινων περὶ τοῦ αὐτοκράτορος, πότε τεθνήξοιτο, καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ προκαταγγείλας, ὡς ᾤετο, ἐψεύσθη τοῦ στοχασμοῦ. συνέβη δὲ τηνικαῦτα τὸν θῆρα λέοντα ἐν τοῖς βασιλείοις διαιτώμενον

<avec elle> à la postérité et qui est intelligible aux gens adonnés à pareilles bagatelles.

Nous-mêmes autrefois nous avons touché un peu à cette science, non pas pour pratiquer une telle chose, à Dieu ne plaise ! mais pour mieux en connaître la futilité et juger ceux qui s'y adonnent. Je n'écris pas cela par ostentation, mais pour montrer que bien des sciences avaient progressé sous le règne de cet autocrator, qui honorait les philosophes et la philosophie, quoiqu'il se montrât hostile à cette étude de l'astrologie parce que, je crois, elle poussait la plupart des gens trop simples à se détourner des espérances divines et à rester bouche bée devant les astres. Voilà pourquoi l'empereur combattit l'étude de l'astrologie.

Il n'y avait certes pas pour autant manque d'astrologues en ce temps-là ; c'était le moment au contraire où florissait le Seth dont j'ai parlé, et le fameux Égyptien d'Alexandrie s'employait avec zèle à révéler les mystères de l'astrologie. Cet homme, que beaucoup interrogeaient, prédisait l'avenir très exactement, parfois sans même utiliser l'astrolabe, en faisant ses pronostics d'après une certaine méthode de calcul (διά τινος ψηφηφορίας). Il n'y avait donc absolument rien de magique en cela non plus et ce n'était qu'un habile calcul de la part de l'Alexandrin (ὁ Ἀλεξανδρεύς). Mais quand l'empereur vit la jeunesse affluer vers lui et considérer cet homme comme un prophète, il l'interrogea lui-même à deux reprises, et chaque fois l'Alexandrin répondit juste à la question. Craignant alors que cela ne fît du mal à beaucoup et que le public ne s'engouât pour la vanité de l'astrologie, il l'exila de la ville et lui assigna comme séjour Raidestos, tout en veillant avec grand soin à ce que ce dont il aurait besoin lui fût fourni largement par le trésor impérial.

De même le grand dialecticien Eleutherios, Égyptien lui aussi, était très versé dans cet art et l'exerçait avec une perfection consommée, ne le cédant à qui que ce soit. Plus tard encore, le dénommé Katanankes, venu d'Athènes dans la capitale, jaloux de l'emporter sur ses devanciers, fut un jour interrogé par quelques personnes sur l'autocrator : « Quand celui-ci mourra-t-il ? » Il annonça la date de sa mort, comme il le croyait, et se trompa dans ses pronostics. Il arriva toutefois à ce moment que le lion élevé dans le palais impérial expira après quatre jours de fièvre ;

ἐπὶ τέσσαρσιν ἡμέραις πυρέξαντα τὴν ψυχὴν ἐξερεύξασθαι· εἰς ὃ τοῖς πολλοῖς ἔδοξεν ἡ τοῦ Κατανάγκη πρόρρησις τελευτῆσαι. καιροῦ δὲ παρερρυηκότος ἱκανοῦ αὖθις τὸν τοῦ αὐτοκράτορος θάνατον προὐμαντεύσατο καὶ διεψεύσθη· ἐτεθνήκει δ' ὅμως ἡ βασιλὶς Ἄννα καὶ μήτηρ αὐτοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἣν ὁ Κατανάγκης προεῖπεν. ὁ δὲ βασιλεύς, ἐπεὶ περὶ αὐτοῦ πολλάκις προμαντευσάμενος τοσαυτάκις διήμαρτε, τῆς πόλεως τοῦτον μεταστῆσαι οὐκ ἤθελεν αὐτέλεγκτον γενόμενον, ἅμα δὲ καὶ ἵνα μὴ δι' ἐμπάθειαν δόξῃ τοῦτον ἐκεῖθεν ἀπελαύνειν.
ἀλλ' ἡμεῖς γε ἐντεῦθεν πάλιν ὅθεν ἐξεληλύθειμεν ἀναστρέψωμεν, ἵνα μὴ δοκοίημεν μετεωρολέσχαι τινὲς καὶ τοῖς ἐξ ἀστρολογίας ὀνόμασι τὸ σῶμα τῆς ἱστορίας καταζοφοῦντες.

ce en quoi il sembla à la foule que la prédiction de Katanankes s'était réalisée. Assez longtemps après, il annonça de nouveau la mort de l'autocrator et fit erreur ; cependant la basilissa Anne, sa mère, mourut ce jour-là même qu'avait prédit Katanankes. Alors, puisque cet homme s'était trompé à son sujet aussi souvent qu'il avait pronostiqué l'avenir, le basileus ne voulut pas l'éloigner de la ville, et parce qu'il s'était convaincu lui-même d'erreur, et aussi afin de ne pas avoir l'air de l'en bannir par ressentiment.

Mais revenons au point où nous étions avant cette digression, pour ne pas ressembler à des gens qui bavardent dans les nuages et ne pas obscurcir le corps de notre histoire avec des noms d'astrologues.

Extrait grec d'al-Qābīsī; éd. et trad. Farina 2025 (voir bibliographie)

فأول ذلك القران والأمور الدالّة على التغيرات في هذا العالم من القرانات وغيرها ستّة أعظمها اقتران زحل والمشتري في أوّل الحمل وذلك يكون في كلّ تسعمائة وستّين سنة

|219r μα Λέγει ὁ Καπίσης ἐν τῷ δῳ βιβλίῳ τῆς πρὸς τὴν ἀγρονομίαν {*lege* ἀστρονομίαν} εἰσαγωγῆς αὐτοῦ, περὶ τῶν συνόδων τόδε· ὅτι ἡ αη σύνοδος τοῦ Κρόνου καὶ Διὸς ἡ δηλοῦσα τὴν κοσμικὴν καθόλου ἐξάλλαξιν οἷον πίστεων βασιλέων καὶ καθολικῶν πραγμάτων ἀνακαινισμὸν γίνεται ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ Κριοῦ. τοῦτο δὲ γίνεται κατὰ χρόνους ϡξ ἥτις ὀνομάζεται μεγάλη σύνοδος.

|219r 41. In the 4th book of his *Introduction to the science of the stars*, about conjunctions Kapisēs says this: the 1st is the conjunction of Saturn and Jupiter, the one that shows the overall cosmic revolution, such as the renewal of faiths, of kings and of matters of general interest—it happens at the beginning of Aries. This happens every 960 years, which is called "great conjunction".

والثاني اقترانهما في أوّل كلّ مثلثة وذلك في كلّ مائتين وأربعين سنة وهما يقترنان في كلّ مثلّثة اثني عشر قرانا ثم ينتقل اقترانهما إلى المثلثة الأخرى التي تليها

Ἡ δὲ δευτέρα σύνοδος τοῦ Κρόνου καὶ Διὸς, εἰς ἓν ἕκαστον τῶν τριγώνων. γίνεται δὲ αὕτη κατὰ χρόνους σμ. τετράκις γὰρ εἰς ἓν ἕκαστον τῶν τριγώνων ἐπανακυκλοῦσι καὶ τότε μεταλλάσσονται ἀπὸ τριγώνου εἰς ἕτερον τρίγωνον.

The second is the conjunction of Saturn and Jupiter in each one of the triplicities. This happens every 240 years. For they conjoin four times in each one of the triplicities and then they move from one triplicity to another triplicity.

والثالث اقتران زحل والمريخ في أول السرطان وذلك في كلّ ثلثين سنة

Τρίτη δὲ σύνοδος τοῦ Κρόνου καὶ τοῦ Ἄρεως εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ Καρκίνου. καὶ τοῦτο κατὰ λ χρόνους γίνεται.

The third is the conjunction of Saturn and Mars at the beginning of Cancer. And this happens every 30 years.

والرابع اقتران زحل والمشتري في برج برج وذلك في كلّ عشرين سنة والخامس نزول النير الأعظم نقطة الاعتدال الربيعي وذلك في

Τετάρτη δὲ σύνοδος γίνεται τοῦ Κρόνου καὶ τοῦ Διὸς, εἰς ἕκαστον ζῴδιον τῶν τριγώνων κατὰ κ χρόνους. χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι ὅταν ἀκούῃς ὡροσκόπον συνόδου τοῦτο νόει· ἐκεῖνο λέγεται ὡροσκόπος τῆς συνόδου, εἴ τι εὑρεθῇ ζῴδιον ὡροσκοποῦν ὅταν εἰσέλθῃ ὁ

The fourth is the conjunction of Saturn and Jupiter, in each sign of the triplicities, every 20 years. One must know that, when you hear "Ascendant of the conjunction", understand this. If a sign

is found in the Ascendant when the Sun enters the first minute of Aries at the same time as the conjunction of Saturn and Jupiter happens, that is called "Ascendant of the conjunction".

ἥλιος εἰς τὸ πρῶτον λεπτὸν τοῦ Κριοῦ κατὰ τὸν χρόνον [ἐκ]εῖνον καθ' ὃν γίνεται ἡ σύνοδος τοῦ Κρόνου καὶ Διός.

كلّ سنة شمسية والسادس اقتران النيرين أو تقابلهما وذلك في كلّ نصف شهر قمري وإذا قيل طالع القرآن فإنما يراد به الطالع عند دخول الشمس نقطة الاعتدال الربيعي في أوّل السنة التي يكون فيها القران

Brescia, Musei Civici di Brescia, Astrolabe byzantine, 1062 [Inv. SS36]





Bibliographie

- A. Bouchè-Leclercq, *L'astrologie grecque*. Paris : E. Leroux 1899 [OA].
- A. Kambylis & D. R. Reinsch, *Annae Comnenae Alexias* (Corpus Fontium Historiae Byzantinae. Series Berolinensis XL/1). Berlin - New York : De Gruyter 2001.
- B. Leib, *Anne Comnène, Alexiade : règne de l'empereur Alexis I Comnène* (Collection Byzantine). Paris : Les Belles Lettres 1945-1967.
- A. Kaldellis, "Translations into Greek in the Byzantine Period", dans D. Gutas, Ch. Burnett, U. Vagelpohl (eds), *Why Translate Science? Documents from Antiquity to the 16th Century in the Historical West (Bactria to the Atlantic)* (Handbook of Oriental Studies, 1/160). Leiden : Brill 2022, p. 397-444.
- P. Magdalino, *L'orthodoxie des astrologues : la science entre le dogme et la divination à Byzance, VIIe-XIVe siècle* (Réalités byzantines, 12). Paris : Lethielleux 2006.
- M. Mavroudi, "Byzantine Translations from Arabic into Greek: Old and New Historiographical Trends in Confluence and in Conflict", dans *Journal of Late Antique, Islamic and Byzantine Studies*, 2 (2023), p. 215-288 [OA].
- D. Pingree, "From Alexandria to Baghdād to Byzantium. The Transmission of Astrology", dans *International Journal of the Classical Tradition*, 8/1 (2001), p. 3-37 [OA].